# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1960 N° 18

Périodique bimensuel

LE BAPTÊME SELON LA VOLONTÉ DIVINE

« QU'EST-CE QUI EMPÊCHE QUE JE NE SOIS BAPTISÉ ? »

LE BAALISME — ANCIENNE RELIGION MATÉRIALISTE DE CANAAN

ACCEPTEZ-VOUS VRAIMENT LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Notre civilisation va-t-elle s'effondrer? | 275 |
| Le baptême selon la volonté divine | 276 |
| « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » | 279 |
| Comment je poursuis le but de ma vie | 282 |
| Seulement « l'apparence de la piété » | 283 |
| Le baalisme — ancienne religion matérialiste de Canaan | 284 |
| Acceptez-vous vraiment les enseignements du Christ? | 285 |
| La société du monde nouveau dans le Sarawak | 287 |
| Questions de lecteurs | 288 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

**Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.**

**Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.**

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXI No. 18
FRENCH EDITION — SEPTEMBER 15, 1960

**Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires**

**Prix du numéro: 3 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 35 ct. en Suisse**

**« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:**

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | | |
|---|---|---|---|---|
| Afrikaans | Grec | Arménien | Islandais | Siamois |
| Allemand | Hollandais | Bengali | Kanarais | Siloxi |
| Anglais | Ilocano | Birman | Malayâla | Tamoul |
| Arabe | Indonésien | Cingalais | Marathi | Tigrinya |
| Cébu-Visayan | Italien | Civemba | Motu | Turc |
| Chinois | Japonais | Coréen | Ourdou | Ukrainien |
| Chishona | Norvégien | Croate | Pangasinan | Xosa |
| Cinyanja | Portugais | Hiligaynon-Visayan | Papiamento | Yorouba |
| Danois | Slovène | Hongrois | Polonais | Zoulou |
| Espagnol | Suédois | Ibanag | Russe | |
| Finnois | Tagala | Ibo | Samoan | |
| Français | Tvi | | Sésouto | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 | Fr. 50.— |
| Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 | Fr. 5.— |

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI | 15 septembre 1960 | № 18

# NOTRE CIVILISATION VA-T-ELLE S'EFFONDRER?

LES remarquables réalisations accomplies sur le plan matériel depuis soixante ans ont projeté notre civilisation de l'âge du cheval et de la bougie à celui des avions à réaction et des fusées puissantes. Les transformations ont été étonnantes pour une période aussi courte de l'histoire. Mais, maintenant que nous avons atteint un haut degré de perfectionnement technique, notre civilisation court-elle le danger qui a précipité les anciennes dans la ruine au moment où elles atteignaient leur gloire? Sera-t-elle réduite à rien à cause de la dégénérescence morale qu'il y a en son sein? Nombreux sont ceux qui le pensent. Ils voient de troublantes ressemblances entre notre civilisation et celles qui sombrèrent.

Un journal canadien, le *Daily Times* de Victoria, se faisait l'écho d'un tel point de vue: « Le matérialisme — traquenard qui a fait s'effondrer les anciennes civilisations — est un grand danger pour l'avenir de la société du monde occidental », déclara le sénateur Donald Cameron devant trois cents directeurs d'école... Il dit en outre qu'il y a « une effrayante conformité entre la société actuelle et les civilisations éteintes qui devinrent riches, indolentes, indifférentes et apathiques, puis moururent ». Le *Record* de Wilkes-Barre déclarait de même: « Bien vivre ne dépend pas seulement de l'abondance matérielle. Bien vivre requiert du caractère, de la décision, de la force d'âme, de l'action par le sacrifice quand il est nécessaire à la cause commune. Il ne sert à rien à une nation d'acquérir de grandes richesses si son peuple sombre dans une complaisance paresseuse, si ses valeurs se ramènent de plus en plus à des buts matériels, car alors cette nation est finalement condamnée à la destruction. »

Le fait que la société moderne s'intéresse de plus en plus à la vie facile, aux possessions matérielles, au moindre effort et à la « grande vie » qu'aux valeurs morales dénote une dégénérescence. L'avoir d'une personne plus que la manière dont elle l'a acquis, semble être le critère de la position sociale. La même chose fut vraie de l'ancienne Rome matérialiste avant sa chute. Aujourd'hui, l'homme plein d'argent est admiré, respecté par la communauté, généralement élu aux fonctions politiques. Ses biens et richesses ont fait plus d'impression sur le peuple que les vertus morales d'un homme pauvre. C'est la voiture qu'une personne conduit, la maison qu'elle habite, les vêtements qu'elle porte, la compagnie qu'elle côtoie qui lui donnent une position dans cette civilisation matérialiste. Ce ne sont pourtant pas les vraies valeurs. Seule une société dégénérée peut le penser.

Aujourd'hui, beaucoup parlent à haute voix de valeurs morales, mais peu vivent par elles. Ceci devient évident lorsque sont révélés les à-côtés de conducteurs politiques de moralité apparemment impeccable, les soutirements et même les vols de ceux qui parlent de renforcer la loi, les « coups-par-derrière » dans le monde des affaires, les fourberies qui se manigancent au cours des litiges, la rapine des employés — de bonne réputation apparente —, le comportement des arrivistes avides d'avancement aux dépens de leurs collègues. Ces pratiques ne dénotent-elles pas la maladie morale d'une civilisation?

« Nos valeurs, nos idéaux, sont foulés », déclara le Dr Laurence Gould, président du collège de Carleton. « Nous rendons hommage aux valeurs spirituelles, mais nous donnons la priorité aux manteaux de vison et aux Cadillac. » Le sens dessus dessous des valeurs morales de ce monde justifie même souvent le vol quand il est commis aux dépens d'une personne riche. A cause du grand nombre d'employés américains et canadiens qui raisonnent de cette manière, les patrons ont à enregistrer une perte annuelle d'un milliard de dollars. C'est à peu près deux fois ce que les particuliers abandonnent aux gangsters professionnels. Le vol n'est-il pas moralement aussi mauvais quand il est commis aux dépens d'une riche société que d'un homme pauvre? La moralité pourrait-elle être fixée à l'aide d'une échelle mobile?

Puisque la société moderne a permis aux valeurs morales et spirituelles de dégénérer, il n'est pas surprenant que la délinquance grandisse aujourd'hui parmi la jeunesse. La moralité de cette dernière n'est-elle pas le reflet de la société dans laquelle elle vit? Les adultes ne peuvent tout de même pas s'attendre à voir leurs enfants vivre selon de meilleurs principes moraux qu'eux-mêmes. A ce propos, Harry M. Grant, sous-directeur des écoles de Moncton au Canada, déclara: « Trop souvent, on demande aux écoles d'enseigner aux enfants des principes que la majorité des gens ne mettent pas eux-mêmes en pratique ». Il en vint à la conclusion qu'il y a une détérioration évidente de l'édifice social et moral.

Pour qu'une civilisation soit grande et durable, il lui faut plus qu'une promotion matérielle. De hautes valeurs morales et l'amour du Souverain Suprême, Jéhovah, sont également nécessaires. Le progrès technique a incité la société moderne à devenir sage à ses propres yeux et elle a tourné le dos à Jéhovah Dieu. Des valeurs matérielles l'ont conduite à l'athéisme, et ses penseurs déploient de grands efforts d'imagination pour expliquer l'existence de l'homme sans avoir à reconnaître un Créateur. Ces penseurs athées ne contribuent pas à édifier le respect des principes divins de moralité. Ils les sapent. Ils encouragent les gens à se conformer à des standards matérialistes, créant une condition de vie dans laquelle personne ne peut plus avoir confiance en son prochain.

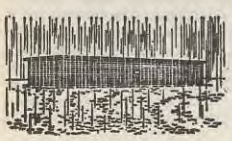
Puisque notre civilisation poursuit la même voie dissolue et matérialiste que les civilisations qui ont péri, comment peut-elle espérer subsister? Comme Dieu mit fin à la civilisation qui existait avant le déluge, comme il mit fin à la civilisation de Sodome et de Gomorrhe à cause de leur corruption morale, il mettra un terme à la civilisation présente. Il l'a pesée dans des plateaux et il l'a trouvée légère. Elle s'abîmera donc au proche « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16: 14; II Pierre 3: 5–7.) Le mépris croissant des principes moraux est une indication prophétique que la fin est proche. Les hommes qui aiment la justice peuvent espérer saluer après la chute du monde méchant l'aurore d'une civilisation nouvelle d'une haute moralité et d'une grande valeur spirituelle. Avec la bénédiction qu'elle recevra de Dieu, elle subsistera à jamais

# LE BAPTÊME selon LA VOLONTÉ DIVINE

**« La patience de Dieu attendait aux jours de Noé, pendant que l'arche se construisait, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit âmes, furent transportées sans dommage à travers l'eau. Ce qui y correspond vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême. » — I Pierre 3: 20, 21, NW.**

IL NE fait pas de doute que nous vivons des temps très graves. Tout un monde, le présent système de choses, court à sa ruine, qui se consommera à la guerre universelle d'Harmaguédon, quand la question de la suprématie et de la souveraineté universelle de Jéhovah sera tranchée une fois pour toutes. Mais du sein de ce monde condamné le Dieu tout-puissant appelle des hommes de bonne volonté de toute nation, de toute tribu et de toute langue, les invitant à venir chercher refuge dans le monde nouveau de la justice qu'il est en train de créer. Des milliers et des milliers de personnes, venant des quatre coins de la terre, répondent chaque année à l'appel et prennent position pour Jéhovah et pour son royaume. Ensuite elles apprennent qu'il faut se faire baptiser selon la volonté divine, que c'est leur privilège et leur obligation.

[2] Quel rapport y a-t-il entre le baptême et les possibilités d'être sauvé de ce monde mourant et d'entrer dans un monde sans fin? L'apôtre Pierre fit allusion à la prophétie d'Esaïe sur les nouveaux cieux et une nouvelle terre. Voici ce qu'elle dit: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit (Jéhovah). » (Es. 65: 17–25). Aussi Pierre écrivit-il: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Puis il poursuivit: « Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut. » En un autre endroit, cité ci-dessus, il dit que la patience de Dieu attendait aux jours de Noé et que huit âmes furent transportées sans dommage à travers l'eau. Puis il déclare: « Ce qui y correspond vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême, (non pas l'enlèvement de la souillure de la chair, mais la demande faite à Dieu d'une bonne conscience), par la résurrection de Jésus-Christ. » — II Pierre 3: 12, 13, 15; I Pierre 3: 20, 21, *NW*.



[3] La parole du Maître nous montre que cela s'applique maintenant, car il a dit que ce qui arriva aux jours de Noé arriverait de même aux jours du Fils de l'homme (Mat. 24: 37). En ce temps-là, Jéhovah anéantit par un déluge le système de choses d'alors, mais il sauva huit personnes, qui avaient écouté son avertissement. En d'autres termes, le baptême du monde entier dans l'eau apporta la mort à la majorité et ne sauva que la minorité. Il en sera de même quand le présent ordre de choses sera dissous: les impies seront exterminés mais les hommes ayant écouté le message de Jéhovah seront sauvés. C'est à quoi Pierre fait allusion quand il parle du baptême qui sauve.

1. Quel appel Jéhovah envoie-t-il avant Harmaguédon? Quelle réponse reçoit-il?
2, 3. De quelle importance est le baptême en rapport avec le dessein de Jéhovah de sauver des hommes?

[4] Il ne voulait pas dire, cependant, que l'acte d'immersion dans les eaux d'un fleuve ou d'un lac est le moyen de salut, mais la condition d'être exclusivement dévoué à Dieu, dont le baptême d'eau est un symbole. Comment cela? Ceux qui étaient avec Noé dans l'arche et qui furent baptisés en lui, quand l'arche se trouva entourée par les eaux qui tombaient du ciel, ces personnes-là durent d'abord croire au message d'avertissement de Jéhovah, qui leur parvint par l'intermédiaire de Noé. Puis elles durent *travailler* avec Noé sur l'arche et démontrer ainsi leur foi en la parole de Dieu et leur empressement à lui obéir. Puis elles durent *continuer* dans cette condition jusqu'au jour où Jéhovah ferma la porte sur Noé et ceux qui étaient entrés avec lui dans l'arche. — Genèse 7: 13–16.

[5] Qu'est-ce qui correspond de nos jours à l'arche dans laquelle Dieu sauva Noé? C'est la disposition de protection que Jéhovah Dieu bâtit par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ glorifié, c'est-à-dire « le nouveau système de choses ». Sur la terre ce nouveau système de choses est représenté actuellement par les témoins de Jéhovah, qui y sont entrés et qui sont organisés en société d'un monde nouveau pour porter témoignage au nom et aux desseins de Jéhovah, à son Roi et à son royaume, et pour mener une vie conforme à la volonté divine, montrant ainsi aux hommes de bonne volonté le chemin du salut.

[6] Tous ceux qui viennent à cette société du monde nouveau afin de connaître le chemin de la vie et qui se vouent à Jéhovah doivent se faire baptiser selon cet ordre de Jésus dans Matthieu 28: 19, 20 (*Jé*): « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les *baptiserez* au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous prescris. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde (consommation du système de choses, *NW*). » Donc le baptême d'eau n'est pas une question de choix pour ceux qui désirent faire la volonté divine, car Jéhovah fait toujours des disciples de gens de toutes les nations, mais c'est une condition requise qu'il faut observer. Un nombre toujours plus grand de personnes prend le baptême chaque année. Un exemple frappant en fut donné lors de l'Assemblée internationale de la volonté divine, organisée par les témoins de Jéhovah à New-York, en été 1958. A cette occasion 7136 personnes se firent immerger dans l'eau.

## QUI PEUT SE FAIRE BAPTISER?

[7] Quant à savoir qui doit se faire baptiser selon la manière prescrite, afin d'être en harmonie avec la volonté divine, Pierre a dit que le baptême est ce qui sauve, non pas un enlèvement de la souillure de la chair mais « la de-

4, 5. Que devaient faire ceux qui furent sauvés aux jours de Noé? Quelles sont les conditions requises correspondantes pour être sauvé à notre époque?
6. Le baptême est-il une question de choix pour ceux qui veulent faire la volonté divine?
7, 8. De quoi le baptême est-il un symbole, comme le montre le cas de Jésus?

mande faite à Dieu d'une bonne conscience ». Ainsi le baptême des enfants est exclu dès l'abord, car l'enfant ne peut faire une telle demande à Dieu. Le baptême est en fait un symbole, un acte de confession de ce qui s'est déjà passé dans le cœur du baptisé: qu'il s'est voué à Dieu pour mener désormais une vie conforme à la volonté divine. C'est ce que signifiait le baptême de Jésus. Il est le grand exemple à suivre par tous ceux qui veulent servir Jéhovah Dieu.

[8] Matthieu nous dit que Jean-Baptiste immergeait des Juifs qui s'étaient repentis de leurs péchés contre l'alliance de la Loi, que Jéhovah avait conclue avec la nation. Un jour Jésus vint vers Jean pour se faire baptiser. Mais Jean hésita à le baptiser, car Jésus n'avait pas transgressé l'alliance. Jésus lui dit alors qu'il fallait le faire afin d'accomplir « ainsi tout ce qui est juste ». (Mat. 3:15). Et l'apôtre Paul écrit, dans Hébreux 10:9, qu'à cette époque Jésus accomplit les paroles du psaume: « Je viens pour faire ta volonté », ô Dieu! (Psaume 40:8, 9.) Jésus s'était voué à Dieu pour faire l'œuvre spéciale que la volonté divine lui avait prescrite « dans le rouleau du livre », c'est-à-dire dans les Ecritures hébraïques, qui contenaient les saintes déclarations de Dieu (Rom. 3:1, 2, *NW*). Donc, quand Jean immergea Jésus entièrement dans les eaux du Jourdain, c'était un acte symbolique qui attestait que Jésus était mort à la vie terrestre qu'il avait menée jusque-là.

[9] On a un modèle en Jésus pour ce qui est de se faire baptiser de cette façon, par une immersion totale, afin que cela soit une image, un symbole. En étant immergé tout entier, le baptisé est « enseveli » dans l'eau. Que telle était la façon de baptiser de Jean, cela ressort, outre le fait que le mot grec se traduisant par « baptiser » signifie « plonger, submerger », des paroles suivantes que l'on trouve dans le récit de Jean: « Jean (le Baptiste) aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. » (Jean 3:23). Mais le baptiseur ne laisse pas la personne immergée, pour qu'elle meure dans l'eau. Il la sort de l'eau comme un symbole du fait que la personne doit désormais marcher dans une vie nouvelle et être entièrement dévouée à Jéhovah Dieu, dont la volonté doit être son guide. Ceux qui se font baptiser attestent par là qu'ils se sont libérés de ce monde, dans lequel ils sont nés comme enfants imparfaits d'Adam et qui se trouve sous la domination de Satan, le grand adversaire de Dieu et de son royaume; et qu'ils sont venus chercher refuge dans la disposition que Jéhovah a prise pour les croyants et qui correspond à l'arche du temps de Noé.

[10] Quand Jésus ordonna de faire des disciples de gens de toutes les nations, il a dit que ces disciples devraient être baptisés «au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». L'acte du baptême doit donc être une confession du fait que le baptisé sait que Jéhovah est le Dieu suprême, le Créateur tout-puissant et l'Auteur de la vie, le Dieu juste et infiniment sage et Celui qui sauve du péché et de ses terribles conséquences. Il doit encore avoir compris la grande question qui domine tout dans le monde et qui se réglera bientôt pour l'éternité, à la louange éternelle de Jéhovah, à savoir la question de la domination universelle: « Est-ce Jéhovah Dieu qui gouvernera l'univers ou le Diable? » Il s'y rattache une autre question de moindre importance: « Les hommes peuvent-ils servir Dieu d'une manière intègre quand ils sont soumis aux épreuves et aux persécutions? » Pourvu de cette connaissance, celui qui va se faire baptiser selon la volonté divine, s'est voué à Jéhovah, étant prêt à faire sa volonté, quel qu'en soit le prix. — Job 1:9–11; Jude 25.

[11] Aujourd'hui le baptisé confesse encore qu'il a compris que Jéhovah a donné à son Fils unique bien-aimé, Jésus-Christ, le nom qui est au-dessus de tout nom, de sorte qu'il n'y a de salut en aucun autre. Jésus-Christ est le Roi élu de Jéhovah et il est venu maintenant dans la gloire de son royaume et comme Juge intègre. Tous ceux qui désirent vivre doivent « baiser le fils », c'est-à-dire l'acclamer comme Roi et obéir à ses ordres, et à l'heure marquée il deviendra leur Père éternel. — Actes 4:12; Mat. 25:31; Ps. 2:12; Es. 9:5.

[12] Le baptême se fait aussi au nom du saint esprit. Il faut entendre par là que le baptisé atteste qu'il sait que le saint esprit est la force agissante du Dieu vivant, que Jéhovah envoie par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ et qui opère parmi le peuple de Jéhovah, illuminant et dirigeant aujourd'hui l'organisation théocratique comme elle a fait aux jours des apôtres. L'immergé atteste encore qu'il s'est soumis à cette sainte force. — Actes 1:8; 20:28; Joël 2:28, 29.

[13] C'est ce saint esprit ou force génératrice de lumière et de puissance procédant de Dieu, qui vint sur Jésus quand il sortit des eaux du Jourdain. Voyez ce qu'il fit par la suite. Après qu'il eut passé quarante jours dans le désert où le Diable l'avait tenté, il se mit à proclamer: « Le royaume de Dieu s'est approché: repentez-vous et croyez à l'évangile (bonne nouvelle). » (Marc 1:15, *Da*). Le Diable avait offert à Jésus tous les royaumes du monde, mais Jésus refusa tout rapport avec lui, car « c'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré ». (Luc 4:6–8, *NW*.) C'est le royaume de *Jéhovah* qu'il désirait, c'est pour lui qu'il allait travailler, rendre témoignage et endurer la persécution, et il était même prêt à donner sa vie pour ce royaume. Et pourquoi fut-il mis à mort? C'est à cause de son absolue loyauté au royaume de Jéhovah, qui est l'instrument qui doit justifier le saint nom de son Père et apporter le salut aux créatures obéissantes, au moyen du sang rédempteur de Jésus. — Jean 18:33–37; 19:12–16.

[14] Devant cet exemple de fidélité, celui qui envisage le baptême doit se poser ces questions: Est-ce que je suis disposé à faire comme le Christ, à proclamer le royaume des cieux et à faire preuve de loyauté à son égard? Est-ce que je me vois comme faisant partie de la grande foule que Jean décrivit dans l'Apocalypse et qui, se tenant devant le trône, crie bien haut: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau »? Les membres de cette foule sont représentés comme ayant des palmes dans les mains. Il en fut ainsi quand, assis sur un ânon, Jésus fit son entrée triomphale dans Jérusalem. La foule qui était alors rassemblée prit des branches de palmiers et alla au-devant de lui, en criant: « Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah, le roi d'Israël! » C'est à la grande foule d'adorateurs qui va actuellement « au-devant de lui » pour l'acclamer publiquement, qu'appartient quiconque se voue à Jéhovah Dieu. — Apoc. 7:9, 10; Jean 12:12–15.

[15] Le baptême ou immersion marque la proclamation

9. Comment doit se faire l'acte du baptême pour constituer le symbole voulu?
10-12. a) Que faut-il entendre par le fait que le baptême s'effectue « au nom du Père »? b) au nom « du Fils »? c) au nom « du saint esprit »?
13. Que fit Jésus après qu'il eut reçu le saint esprit?
14. Quelles questions se posera celui qui envisage le baptême?
15. a) De quoi le baptême marque-t-il le début? b) Que doit faire le baptisé pour vivre éternellement? Quels conseils l'apôtre Paul donna-t-il sous ce rapport?

publique de quelque chose de nouveau. Voici un homme qui a voué sa vie à Jéhovah Dieu. Par le baptême, il scelle pour ainsi dire le contrat qui le lie à Jéhovah, celui par lequel il s'est engagé dans la prière à faire sa volonté et à soutenir sa noble cause. Il faut que ce soit maintenant un homme qui, selon Jacques 1:25 (*NW*), accomplit l'œuvre et il doit être heureux dans cette activité. Le salut ne vous est pas assuré une fois que vous avez franchi le pas du baptême, mais vous devez, comme le dit Paul, « (travailler) à votre salut avec crainte et tremblement ». (Phil. 2:12.) Quand quelqu'un s'est offert à Jéhovah pour être son esclave, il ne doit pas quitter le service de Dieu, — cela signifie sa vie et c'est *pour la vie*! Pour vivre éternellement, il faut être éternellement l'esclave obéissant de Jéhovah. Aussi est-il nécessaire de se joindre maintenant à la société du monde nouveau, qui est sous les ordres et la direction du grand Noé, Jésus-Christ. Pour cela, il faut étudier la Parole de Dieu en privé et dans les réunions organisées dans ce but et qui nous maintiennent spirituellement en état de répandre la bonne nouvelle du royaume. L'apôtre Paul a donné de bons conseils sous ce rapport quand il écrivit aux Hébreux (10:23–25): « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » Le jour dont il est ici question est très proche. Il ne faut jamais l'oublier.

[16] Celui qui prend le baptême doit encore se souvenir qu'il faut résister à l'attrait des biens matériels et ne pas se laisser détourner de la voie du dévouement exclusif à Jéhovah, pas même pour obtenir quelques avantages économiques temporaires en usant des méthodes de ce monde égoïste. Il faut toujours avoir conscience du danger de se laisser séduire jusqu'à accorder plus d'importance aux choses matérielles qu'aux principes élevés qui déterminent le mode de vie du monde nouveau. Il ne faut jamais se laisser détourner de la voie droite par des menaces de persécution ou une mauvaise réputation, parce qu'on prend part à l'œuvre de témoignage. L'apôtre nous conseille de considérer Jésus qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs. Songez à l'apôtre Jean, qui a fidèlement servi Jéhovah même dans sa vieillesse, bien qu'il fût exilé et mis aux travaux forcés comme prisonnier dans l'île de Patmos. Voyez comment Paul persévéra fidèlement au milieu de grandes et continuelles persécutions (Héb. 12:2,3; Apoc. 1:9; II Cor. 11:23–27). Pensez aux témoins de Jéhovah dans l'Allemagne du temps d'Hitler et à ceux qui sont derrière le Rideau de fer et sous diverses dictatures. Les souffrances et les privations les ont déterminés à faire preuve d'un zèle encore plus grand et Jéhovah a abondamment béni leurs efforts.

[17] Il ne faut jamais être sûr de soi jusqu'à penser qu'il ne nous arrivera jamais d'être tenté de quitter le service de Jéhovah pour une raison ou une autre. Il faut se rappeler que Jésus-Christ lui-même a donné cet avertissement dans Matthieu 24:12,13, *Jé*: « Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre. Mais celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » Il faut encore se souvenir des choses apparemment petites ayant trait à l'œuvre de Jéhovah. Par exemple, la nécessité de tenir ce qui a été convenu dans le cadre du programme de formation en cours dans les assemblées des témoins de Jéhovah, la nécessité de rapporter les résultats de service, etc.

[18] Dans Apocalypse 12:9,17 il est dit que « le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan », qui est actuellement relégué dans le voisinage de la terre est en colère et fait la guerre à ceux « qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». Il est donc d'autant plus nécessaire de se tenir sur ses gardes, de revêtir toutes les armes de Dieu et d'apprendre à faire usage de l'épée de l'esprit, qui est la Parole de Dieu, pour se défendre et pour passer à l'offensive contre l'ennemi (Eph. 6:11–18). L'offensive est, en fait, la meilleure défense. Dans la guerre spirituelle que livrent les témoins de Jéhovah, cela signifie qu'il faut aller parler aux hommes de notre grand Dieu et leur montrer le chemin de la vie. Le chrétien ne doit pas seulement penser à la vérité quand il est aux réunions. Il faut que la vérité soit dans son cœur. Le psalmiste a écrit: « Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. » (Ps. 119:97). Non seulement le jour, mais également la nuit: « O Dieu! tu es mon Dieu, je te cherche... Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit. » (Ps. 63:2,7). Quand le cœur est rempli de la vérité, il n'est pas difficile d'en parler, et telle est notre obligation car « c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut », dit Paul dans Romains 10:10. Et Pierre déclare que les chrétiens doivent toujours être « prêts à (se) défendre, avec douceur et respect, devant quiconque (leur) demande raison de l'espérance qui est en (eux) ». — I Pierre 3:15; Luc 6:45.

[19] Si par amour vous vous vouez à Dieu et obéissez à l'ordre de se faire baptiser, il vous sera facile de garder les autres commandements de Dieu, tels que celui de la proclamation publique de sa foi et la fréquentation des réunions, car ces choses sont également des fruits de l'amour. En mettant l'amour en pratique parmi nos frères chrétiens, nous apprécierons encore mieux les conditions requises par Dieu. Le proverbe dit: « Le fer aiguise le fer, ainsi un homme en aiguise un autre. » (Prov. 27:17, *NC*). Ne pas aller dans le service après le baptême, tout comme ne pas se faire baptiser, nous laisse en dehors du cercle de l'intimité avec Dieu. Dans Actes 2:46,47 on lit que les apôtres et les autres chrétiens « étaient chaque jour *tous ensemble* assidus au temple... louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple ». Aujourd'hui une grande foule d'« autres brebis », qui se sont jointes au reste des cohéritiers du Christ, se sont fait baptiser et prennent part à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume.

[20] Ces soldats spirituels entonnent aussi le cantique ironique contre Satan, le maître tyrannique de ce monde, disant aux hommes que son temps est limité et que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, celui qui justifiera Jéhovah, va envoyer le Diable et ses hordes dans l'abîme. Mais avant cet événement, Satan, qui est le Gog de la prophétie d'Ezéchiel, lancera un assaut final et désespéré contre le peuple de Jéhovah, ainsi que le prophète nous le décrit aux chapitre 38 et 39. Alors seuls seront sauvés ceux qui auront confessé devant les hommes leur foi au Christ, le Roi. — Es. 14:3–20; Luc 12:8,9.

16. a) A quoi veillera le baptisé? b) En période de persécution, quelle conduite a l'approbation de Jéhovah?
17. Quel avertissement spécial Jésus a-t-il donné pour notre époque?
18. Faut-il penser à la vérité seulement aux réunions?
19. Qu'est-ce qui doit nous déterminer à nous vouer à Dieu et à prendre le baptême? Comment cette force se manifeste-t-elle de nos jours?
20. a) Quel cantique les chrétiens entonnent-ils de nos jours contre Satan? b) Qui sera sauvé quand Gog lancera l'assaut final?

[21] Quant à savoir s'il convient de se faire baptiser, il faut se souvenir que Jéhovah sonde les cœurs et juge la pensée de ceux qu'il accepte pour le baptême. Dans Proverbes 21:2 il est dit: « Celui qui pèse les cœurs, c'est (Jéhovah) ». C'est devant lui que nous nous tenons debout ou que nous tombons, c'est à lui qu'il faut rendre compte. Il convient donc que chaque homme qui envisage le baptême s'examine à la lumière de la Parole de Dieu pour voir s'il y a vraiment quelque chose qui l'empêche de se faire immerger. C'est de quoi il va être question dans les paragraphes suivants.

21. Pourquoi convient-il que celui qui envisage le baptême s'examine? Que doit-il voir?

LA GRANDE œuvre consistant à faire des disciples de gens de toutes les nations et de les baptiser compta parmi les premiers convertis un ministre du gouvernement de l'Ethiopie, un prosélyte juif, qui retournait dans son pays après un voyage à Jérusalem où il était allé adorer dans le temple. L'homme était assis sur son char et lisait la prophétie d'Esaïe. L'ange de Jéhovah dit à Philippe d'approcher et de prêcher. Après que Philippe lui eut expliqué que la prophétie d'Esaïe qu'il lisait s'appliquait à Jésus, l'eunuque avait pris sa décision. Aussi lit-on dans Actes 8:36-38: « Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. »

[2] Philippe n'empêcha pas l'eunuque éthiopien de se faire baptiser. Il savait qu'en tant que prosélyte juif cet homme avait suffisamment de connaissance et de compréhension pour savoir ce qu'il faisait. Philippe savait que sa décision n'avait pas été prise sous l'impulsion du moment. Il savait aussi que l'Ethiopien remplissait les conditions requises comme candidat au baptême en ce qui concerne la pureté des mœurs. Ne rentrait-il pas d'une visite au temple et n'avait-il pas fait un voyage fatigant pour aller adorer en ce lieu? Philippe n'avait-il pas été appelé par l'ange pour aller rendre témoignage à cet homme, ce qui montre que Dieu avait « pesé le cœur » de l'Ethiopien et l'invitait à venir dans son organisation de service? En effet. Pourquoi Philippe empêcherait-il dans ce cas le baptême?

[3] Aucun homme ne peut en empêcher un autre de se faire baptiser si ce dernier remplit les conditions requises par Dieu. C'est Jéhovah qui décide quelles conditions doivent remplir les candidats au baptême. Ceux qui ne répondent pas aux exigences de Jéhovah sont automatiquement écartés par Dieu comme non admissibles. Le baptiseur, ou un ministre chrétien baptisé et ordonné qui est au courant des faits, expliquera alors à la personne pourquoi elle n'est pas admissible. Ceux qui désirent accomplir la volonté divine doivent venir à Dieu en se conformant à ses conditions et en observant ses exigences. Seules les personnes qui reconnaissent la souveraineté universelle de Jéhovah, qui ont foi à la rançon et qui sont purifiées, qui se soumettent à la royauté du Fils de Jéhovah, Jésus-Christ, et qui se placent sous la conduite de l'esprit saint, seules ces personnes-là sont admissibles au baptême. Sous ce rapport, il convient de noter que comprendre et accepter ces doctrines fondamentales est même une nécessité plus grande qu'une connaissance biblique technique en ce domaine. Une connaissance plus étendue et plus détaillée des Ecritures peut venir, et vient souvent *après* le baptême. Paul a dit concernant les chrétiens de son temps: « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. » — I Cor. 6:11.

[4] Une autre condition requise des candidats au baptême se trouve dans Esaïe 52:11: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de (Jéhovah)! » Il est clair donc que ceux qui désirent faire la volonté divine doivent se séparer de ce monde et être purs. Il leur faut prendre les mesures nécessaires dans leur vie pour se conformer aux principes moraux consignés dans la Parole de Dieu.

[5] Les conditions requises pour le baptême peuvent donc se résumer comme suit: 1°) avoir suffisamment de connaissance et de compréhension pour savoir ce que l'on accepte et 2°) être moralement pur. Dans certains pays l'organisation des témoins de Jéhovah a dû prendre des mesures afin que ces conditions soient remplies. Si quelqu'un ne comprend pas encore tout ce qu'implique le baptême, ce ne sont pas alors les surveillants de l'organisation qui l'empêchent de prendre l'immersion. Mais le baptême est provisoirement ajourné parce que le candidat est inadmissible. Il ne comprend pas les conditions de Dieu et ne peut pas s'y conformer. De même, un enfant qui n'a pas atteint l'âge de raison n'est pas admissible au baptême, parce qu'il

1, 2. Pourquoi Philippe n'empêcha-t-il pas l'Ethiopien nouveau converti de prendre le baptême?
3-5. Quelles conditions doit remplir une personne pour pouvoir se faire baptiser?

n'en comprend pas la signification. On note parfois chez certains adultes qu'ils ne comprennent pas l'importance du pas qu'ils font. Dans les pays où cela est fréquent, l'organisation exige une certaine période d'étude avant qu'un candidat soit admissible. De même, les personnes ayant besoin d'apporter des changements dans leurs mœurs pour se conformer aux exigences morales de Dieu, ne devraient pas être baptisées avant que ces changements aient eu lieu.

6 Mais pour tous ceux qui ont atteint le stade voulu, c'est-à-dire ceux qui ont accepté la vérité et se sont préparés à venir à Jéhovah comme des vases purs, le moment est venu de se poser la même question que l'eunuque éthiopien: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » Sa question dénote qu'il s'était examiné lui-même. Chacun doit répondre à la même question avec une bonne conscience envers Dieu.

7 Si l'on reconnaît la vérité que Jéhovah existe et que son Fils règne, que la rançon s'applique à soi et que le Christ dispense le saint esprit en rapport avec l'organisation visible de Dieu; si l'on a aucun problème concernant la pureté des mœurs, lequel demanderait un certain temps pour être réglé; si l'on a songé sérieusement à offrir sa vie au service de Dieu, que peut-on répondre en toute conscience à la question: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » Rien, si ce n'est que d'exprimer la même conclusion que l'Ethiopien: Il n'y a aucun empêchement! Dès l'instant que l'on comprend que rien empêche qu'on soit baptisé, il faut obéir à Dieu et ne pas ajourner le baptême.

8 Il est des personnes vouées qui pour une raison ou une autre ajournent leur baptême. Dans certaines régions du globe, jusqu'à 28% de ceux qui publient le royaume de Dieu ne se sont pas encore fait baptiser. Si ces personnes sont vouées à Dieu par Jésus-Christ, quelles sont leurs raisons? Qu'est-ce qui les empêche? Certaines sont des enfants sous le rapport de la connaissance et de la compréhension et elles devraient étudier davantage afin d'acquérir l'appréciation voulue. D'autres, nouvelles dans la vérité, n'ont pas encore eu le temps de se défaire des habitudes impures de ce monde ou de régler leur façon de vivre avec l'autre sexe. Ces personnes-là doivent d'abord régler leur situation, se rendre pures et le demeurer. Mais le plus grand nombre de ces personnes ont suffisamment de connaissance pour voir l'importance du pas de l'offrande de soi. Elles sont pures. Si elles se sont vouées et ajournent néanmoins le baptême, elles désobéissent à un commandement. Si elles ne se sont pas encore vouées, alors la réponse est simple: Elles doivent se vouer totalement à Dieu et ne plus se retenir.

9 Qu'est-ce qui empêche une personne pure? Rien. Il suffit d'un peu de réflexion. Il ne faut pas croire qu'en reportant l'offrande de soi à plus tard, on sera mieux à même d'assumer les responsabilités. Il n'en est pas ainsi. En Asie, en Afrique et en beaucoup de pays où les gens sont dépourvus de toute instruction chrétienne, ceux qui désirent faire la volonté divine sont arrivés à la conclusion qu'il leur fallait adopter le mode de vie chrétien pour obtenir le salut. Certes, la personne livre une violente lutte intérieure pendant quelque temps, mais dès que ce combat a cessé et qu'elle comprend que c'est la vérité, elle se voue sans retard à Jéhovah et se fait immerger. Mais n'oubliez pas que le baptême est un symbole; ce n'est pas l'offrande de votre personne. Ce n'est pas le fait d'être immergé dans l'eau qui apporte le changement. Il faut changer le cœur. En nombre de cas, ce changement a lieu en l'espace de quelques mois. Puis il faut tenir ses promesses d'offrande.

10 Comment peut-on répondre alors à Dieu en toute conscience qu'il y a quelque bonne raison de différer l'offrande de soi et le baptême? On ne peut lui répondre de la sorte. Certains se disent qu'ils connaissent quelqu'un qui s'est voué à Dieu et qui n'a pas tenu son engagement. Cela se peut, mais que dire des milliers et des milliers de voués qui restent fidèles à leur offrande de soi et au baptême au sein de grandes difficultés et dans les persécutions de toutes sortes? Il y a certainement un plus grand nombre d'exemples de personnes qui se vouent et qui réussissent que de personnes qui font le contraire. Il n'y a donc aucune raison de craindre plus longtemps. Si quelqu'un sait qu'il doit se vouer à Dieu et se faire baptiser et ne le fait pas, la responsabilité devant Jéhovah est la même que s'il l'avait fait. Celui qui s'est voué et qui échoue ne survivra pas à Harmaguédon, pas plus que celui qui a ajourné son offrande de soi et qui n'a jamais franchi les pas qui mènent à la vie. Tous deux perdront la vie. Pourquoi se trouver dans l'une ou l'autre de ces classes?

11 Ne se fait-on pas baptiser parce qu'on attend un moment plus favorable pour se vouer à Dieu, du fait qu'on est peu disposé à renoncer aux plaisirs de ce monde? Il n'y aura jamais un temps plus favorable que maintenant. A propos du caractère d'urgence du temps et des plaisirs de ce monde, l'apôtre a écrit dans I Jean 2:17: « Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Il n'y a pas de raison d'attendre plus longtemps, mais il y a tout lieu de prendre la décision de faire la volonté divine tout entière. Il n'y aura jamais un temps plus favorable et plus pressant que le temps présent.

12 Celui qui prend le baptême a rompu ses anciennes attaches avec la chrétienté ou le monde païen. Ce pas apparemment difficile est franchi tous les jours. En Afrique, l'influence des sorciers et la peur du vaudou sont brisées par la détermination des chrétiens qui se vouent et prennent le baptême. En Orient, la puissante emprise du culte des ancêtres est secouée même par des grand'mères, qui adoraient leurs ancêtres depuis de longues années. Ce pas leur a fait perdre de vieux amis et des relations, ce qui ne fut pas facile, car pour la plupart des Orientaux la considération dont on jouit parmi les amis et les voisins a plus d'importance que tout autre chose dans la vie. Des hommes de toutes les croyances sont venus se vouer à Dieu et ont symbolisé leur offrande par l'immersion. Puis ils marchent dans le chemin de l'intégrité. Ils ont fait ce que les Ecritures leur prescrivent dans II Corinthiens 6:17: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. »

13 C'est précisément ce que Jéhovah fait de nos jours. Il est merveilleux et impressionnant de voir l'esprit de Dieu opérer sur l'esprit d'hommes asservis auparavant à des coutumes païennes et les faire renoncer au culte des démons pour les transformer en ardents adorateurs de Jéhovah. Il leur faut renouveler leur esprit et parfois

6, 7. a) Quant à savoir s'il y a un empêchement au baptême, qui doit répondre à cette question? b) Quand doivent avoir lieu l'offrande de soi et le baptême?
8, 9. a) Pourquoi certaines personnes vouées ajournent-elles le pas du baptême? b) Pareil ajournement aidera-t-il à s'acquitter des responsabilités?

10. Pourquoi ne faut-il pas avoir peur de se vouer, malgré l'infidélité de quelques-uns?
11. Y aura-t-il un temps plus favorable que le temps présent?
12, 13. Montrez par des exemples que des membres de diverses confessions ont rompu leurs anciennes attaches et pris fermement position pour la pure adoration de Jéhovah.

changer de situation, mais rien ne les décourage de se vouer et ensuite de prendre le baptême. Certains de ces baptisés étaient des disciples de Bouddha, qui cherchaient à atteindre le néant de la non-existence. D'autres étaient des confucianistes qui croyaient que la meilleure manière de vivre consiste à suivre la voie passive du développement du caractère. D'autres encore étaient des shintoïstes nationalistes, qui adoraient l'empereur du Japon; d'autres étaient des taoïstes, des musulmans, des hindous, des adorateurs de démons et des athées. Jéhovah les a tous accueillis. L'offrande de soi et le baptême ont été la porte par laquelle ils ont été accueillis. Toute personne vouée qui songe à ajourner son baptême devrait réfléchir à ces merveilleux exemples modernes de fidélité dans toutes les parties de la terre. En allant de l'avant, ces hommes ont surmonté tous les obstacles qui auraient pu les empêcher de prendre le baptême.

14 L'offrande de soi n'est pas un pas qui doit se franchir d'une manière hésitante. Dans Psaume 119:113 (*Jé*) il est écrit: « Je hais les cœurs (ou les esprits) partagés. » Ceux qui comprennent la nécessité de se vouer et de prendre le baptême mais qui pour une raison ou une autre hésitent, ont l'esprit partagé. D'un côté ils se sentent poussés à faire l'offrande de leur personne, de l'autre ils sont influencés à rester attachés aux plaisirs de ce monde. Le plus grand des deux commandements que Jésus a donné est d'aimer Jéhovah, « ton Dieu, de *tout* ton cœur, de *toute* ton âme ». (Mat. 22:37.) Il n'y a pas de place ici pour une offrande de soi hésitante. Jacques (4:8) conseille aux « irrésolus » de s'approcher de Dieu et « il s'approchera de vous ». Ceux qui se retiennent restent en dehors de ces étroites relations avec notre Créateur que crée une entière offrande de soi-même.

15 C'est aux chrétiens fidèles de l'assemblée primitive que Jésus donna l'ordre d'aller faire des disciples de gens de toutes les nations. Ces hommes enseignèrent aux nouveaux convertis l'importance du baptême. Il en est de même de nos jours. Les chrétiens mûrs ont pour devoir d'enseigner l'importance du baptême. Cela fait partie de l'édification des faibles, dont les forts sont responsables envers le grand Berger. Par un exemple et un enseignement patients et pleins de tact, ils suscitent chez la nouvelle personne le désir de se faire baptiser. Cela se fait progressivement, mais déjà à partir de l'étude biblique à domicile qui se fait chez l'homme de bonne volonté. Paul dit: « Car quiconqe invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé. Et comment... entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10:13–15). Et comment les personnes de bonne volonté sauront-elles transformer la vérité apprise en mode de vie d'un monde nouveau et en offrande de soi, si le chrétien mûr ne suscite pas ce désir dans leur cœur?

16 On peut pousser trop loin l'encouragement à prendre le baptême, de sorte que la décision de se faire immerger n'est plus celle de la personne. C'est une chose à éviter. Tous les chrétiens s'intéressent à leurs futurs frères et désirent les voir franchir ce pas d'obéissance qui mène à la vie, en se faisant baptiser. Cependant aucun chrétien ne pressera une personne à prendre le baptême contre sa volonté. Le baptême suit une offrande de soi faite dans le cœur, pour faire la volonté de Jéhovah. Ce doit être une détermination prise librement. Celui qui prend pareille décision doit bien savoir ce qui est impliqué et être prêt à accepter les responsabilités de service qui accompagnent son acte. La pratique d'obéir aux anciens qui existe en maints pays orientaux ne peut s'appliquer quand il s'agit de prendre une décision relative au baptême. Il ne faut jamais se faire baptiser pour plaire aux parents ou au chef de la famille au cas où ceux-ci seraient des témoins de Jéhovah.

17 Il faut également se garder du baptême prématuré. Le baptême prématuré sans compréhension véritable produit des personnes à l'esprit partagé qui regardent vers le monde et désirent les choses laissées derrière elles. La première chose que doit comprendre la personne c'est la nécessité de se séparer du monde. Jésus a dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9:62). En 1959 il y eut 86 345 personnes qui mirent la main à la charrue. Puissent-elles ne jamais regarder en arrière!

18 Dans le cas de l'eunuque éthiopien, quand Philippe l'entendit lire la prophétie d'Esaïe, il lui demanda: « Comprends-tu ce que tu lis? » (Actes 8:30). Philippe soumettait l'Ethiopien à un examen puis, en lui expliquant les Ecritures, il s'assura de sa connaissance. Un ministre ayant du discernement est capable d'indiquer à l'étudiant les points qu'il doit savoir, de telle manière que la personne voit la nécessité de se vouer, sans qu'il ait jamais besoin de lui *demander* d'offrir sa personne à Dieu. Un ministre adroit saura comment procéder. Dans Proverbes 20:5 (*Da*) il est écrit: « Le conseil dans le cœur de l'homme est une eau profonde, et l'homme intelligent y puise. » Le ministre mûr n'aura aucune timidité à faire connaître au futur candidat au baptême quelles sont les exigences morales de Jéhovah. La personne recherchera alors conseil auprès de lui. Ceux qui portent les vases de Jéhovah doivent être purs. Quand il est nécessaire de changer les pratiques morales pour les conformer aux principes bibliques, le ministre commencera tôt à puiser avec tact dans les eaux profondes des conseils afin que le candidat puisse mettre sa vie en ordre. Si un ministre n'a abordé que timidement ces choses, le candidat se trouvera en face de la question d'une manière trop soudaine et cela peut lui faire l'effet d'une douche froide.

19 Les surveillants et les conducteurs d'étude de l'assemblée s'intéressent également aux nouvelles personnes de bonne volonté. Dans la première épître aux Thessaloniciens, au chapitre deuxième, versets 3 à 12 (*Da*), se trouve résumé le rôle du surveillant et du conducteur mûrs: « Car notre exhortation n'a eu pour principe ni séduction, ni impureté... nous n'avons jamais usé de parole de flatterie, comme vous le savez, ni de prétexte de cupidité... nous nous sommes conduits... irréprochablement envers vous... pour que vous marchiez d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son propre royaume et à sa propre gloire. » Le désir d'offrir sa vie à Dieu en se vouant à lui est développé patiemment par les ministres, les surveillants et les conducteurs mûrs de l'assemblée.

20 Avant qu'une personne décide de faire partie des serviteurs obéissants de Jéhovah, quoi qu'il puisse lui arriver par la suite à cause de son acte, il faut qu'elle en ait calculé le prix. Dans le livre de l'Ecclésiaste ou Kohéleth (5:3, 4) il est dit: « Mieux vaut pour toi ne

14. Pourquoi ne faut-il jamais se vouer en ayant le cœur partagé?
15. Pourquoi faut-il susciter dans le cœur des hommes de bonne volonté le désir de se vouer et de prendre le baptême?
16, 17. a) Peut-on pousser trop loin l'encouragement au baptême? b) Pourquoi faut-il se garder du baptême prématuré?

18, 19. Quelle responsabilité incombe aux surveillants et aux chrétiens mûrs envers les nouveaux intéressés?
20. a) Quel conseil est donné dans Ecclésiaste 5:3, 4? b) Qui de nos jours parle, en fait, comme les apôtres dans Jean 6:68?

point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir.» Il n'y a aucune contrainte de la part de Dieu en cette affaire. Mais si quelqu'un a goûté que Jéhovah est bon, il désirera se trouver de son côté, comme les apôtres, qui dirent à Jésus: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.» — Jean 6:68.

### PAR QUI?

[21] *Par qui* la personne doit-elle se faire baptiser? En ces jours du Royaume établi, qui publie les paroles de la vie éternelle? Il n'y a aucun doute à ce sujet: ce sont les témoins de Jéhovah, les hommes sur lesquels il a plu à Dieu de placer son nom et à qui il a confié les intérêts du royaume. Il convient donc que l'immersion en symbole de l'offrande de soi se fasse par un de ces témoins et non par un autre homme. Des dispositions pour le baptême sont toujours prises à chacune de leurs assemblées de circuit et de district, et parfois dans les assemblées locales en cas de circonstances spéciales.

[22] Avant que les candidats soient admis au baptême, il convient de leur faire répondre à deux questions, afin que tous ceux qui sont présents en cette circonstance puissent être des témoins ayant entendu de la bouche des candidats qu'ils comprennent la portée de leur acte et qu'ils ont franchi les pas requis. Ceux qui peuvent répondre aux questions par l'affirmative devraient dire «oui» après chaque question, et le dire à haute voix et en même temps que les autres.

[23] Voici la première question: Avez-vous admis devant Jéhovah Dieu que vous êtes un pécheur ayant besoin du salut et avez-vous reconnu devant lui que ce salut procède de lui, le Père, par son Fils Jésus-Christ?

[24] La seconde question demande ceci: Sur la base de cette foi en Dieu et en son moyen de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible sous la puissance illuminatrice du saint esprit?

[25] Tous ceux qui répondent «oui» à ces deux questions sont admissibles au baptême et devraient se faire immerger à cette assemblée de circuit ou de district. Les baptisés devraient se rappeler ce jour. C'est le jour où ils ont symbolisé leur offrande de soi, à cause de laquelle ils reçoivent une ordination pour prêcher la bonne nouvelle du royaume des cieux. Ils devraient noter cette date, le jour et l'année, de peur de jamais l'oublier. Ils devraient encore se souvenir que ce jour de joie profonde n'est pas un jour pour l'hilarité ou le fanatisme. C'est une occasion grave et celui qui prend le baptême devrait avoir une attitude de prière, de même que Jésus, dont il est dit qu'il priait quand il sortit de l'eau. — Luc 3:21.

[26] En conclusion, disons qu'il convient que tous ceux qui apprennent la vérité sur Jéhovah Dieu et son Fils, le Rédempteur et le Sauveur de l'homme, et qui prennent position en se vouant et en se mettant du côté du Créateur, se fassent baptiser pour symboliser leur offrande, conformément à la volonté divine, et persévèrent ensuite dans l'obéissance à cette volonté. Car «celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement». — I Jean 2:17.

21. Qui doit baptiser pour que cela soit conforme à la volonté divine?
22-24. a) Faut-il poser des questions aux candidats avant de les admettre au baptême? b) Que dit en substance la première question? c) Que demande la seconde?

25. De quoi doit se souvenir le baptisé?
26. Que doivent faire tous ceux qui apprennent la vérité et qui prennent position pour Dieu?

# *Comment je poursuis le but de ma vie*

*Raconté par Harald A. Morris*

A L'ÂGE de dix-huit ans, un jeune homme est plein d'ambitions qu'il espère réaliser un jour. La vie est devant lui. La vieillesse, la faiblesse et la mort n'occupent point ses pensées. Très souvent, il se croit plus intelligent qu'il ne l'est en réalité. Il est peu probable qu'il tienne alors compte du conseil que donna le sage roi Salomon, à moins qu'il ne soit conscient de ses besoins spirituels. «Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse», dit Salomon. Quant à moi, j'étais l'un de ceux qui ne tiennent aucun compte de ce conseil. Certes, j'avais été élevé dans ce qu'on appelle une famille chrétienne et, pourtant, il me manquait beaucoup de choses sur le plan spirituel.

Alors que mes camarades passaient leur baccalauréat, j'étais à l'hôpital pour me faire opérer d'urgence de l'appendicite. Mon séjour à hôpital se prolongea d'un mois et, enfin, il me fallut rester un autre mois à la maison, en convalescence. Etant donné que cet automne-là, je ne pus entrer au collège, je me rendis dans une autre ville, pour y travailler. C'est là que je fis la connaissance d'un témoin de Jéhovah et que j'appris à connaître les merveilleux desseins de Jéhovah de rétablir le paradis sur la terre. A plusieurs reprises, je me rendis chez ce témoin pour m'imprégner d'une plus grande connaissance des merveilleuses vérités contenues dans la Parole de Dieu. C'est cette connaissance qui procura à ma vie un but qui en valait la peine.

Un soir, le témoin m'invita à me rendre avec lui à l'étude de *La Tour de Garde*. Je m'empressai d'accepter cette invitation. Ayant l'habitude d'aller régulièrement à l'église, la première étude de *La Tour de Garde* me laissa une étrange impression. Néanmoins, il était évident que tous les assistants étaient des étudiants de la Bible. Leur sincérité et leur bonté étaient bien différentes de ce que j'avais vu auparavant. Après l'étude, l'assemblée prit des dispositions pour assister à une assemblée de zone qui allait avoir lieu à Indianapolis, deux semaines plus tard. Cette assemblée-là me laissa une profonde impression. Jamais auparavant je n'avais vu tant de gens heureux et pleins d'égards. Cela aida à me convaincre qu'ils formaient le peuple de Jéhovah. Six mois plus tard, à l'assemblée de zone suivante, je fis un pas important en vue de poursuivre le but de ma vie, en prenant le baptême.

Me voyant dresser des plans pour devenir pionnier, mes parents pensèrent que j'avais perdu la tête. Ils ne purent comprendre que je renonce à une bonne situation pour aller prêcher. Ils trouvaient que c'était pousser la religion trop loin. Un jeune frère de l'assemblée décida d'aller avec moi à Greenville, dans la Caroline du Nord. J'éprouvais le merveilleux sentiment de m'être libéré afin de poursuivre le but de ma vie dans l'œuvre de prédication à plein temps, en qualité de serviteur de Jéhovah! Cela se passait à la mi-février, en 1942. J'avais l'intention de continuer le service de pionnier aussi longtemps que possible. Or, je suis

heureux de dire que j'ai passé près de la moitié de ma vie dans ce joyeux service.

Dans la Caroline du Nord, les frères étaient très bons envers nous, et nous eûmes la joie de faire de merveilleuses expériences. En fait, l'assemblée s'accrut si rapidement qu'il nous fut bientôt possible de nous rendre ailleurs. La Société nous envoya donc à Louisville, dans le Kentucky. C'est à l'époque où je travaillais dans cette ville qu'un article, paru dans le périodique *Consolation*, qui s'appelle maintenant *Réveillez-vous!*, m'apprit l'ouverture de l'école de Galaad. Mon cœur se remplit de joie lorsque je pris connaissance des projets et des préparatifs envisagés pour la formation et l'envoi de missionnaires dans d'autres pays. Cependant, je ne pouvais me figurer que je serais apte à remplir de telles exigences. Aussi étais-je bien surpris quand, en décembre 1943, je reçus une formule d'inscription pour fréquenter Galaad. La lettre expliquait clairement qu'il ne s'agissait pas d'un privilège à prendre à la légère, puisque le reste de ma vie serait changé par la décision que j'allais prendre. Après avoir considéré ma demande d'inscription dans la prière, je la remplis pour l'envoyer à la Société.

On m'invita à fréquenter la troisième classe de Galaad qui commença en février 1944. Galaad était le tremplin pour des privilèges de service plus grands. Après la remise des diplômes, mon partenaire et moi fûmes chargés de travailler dans le Connecticut. Ensuite, nous travaillâmes six mois au Béthel. Finalement, nous reçûmes notre attribution à l'étranger que nous avions attendue pendant des mois. Il nous faudrait aller en Bolivie.

A notre arrivée à La Paz, en Bolivie, le 25 octobre 1945, personne ne nous attendait. Nous ne connaissions personne dans le pays. A maintes reprises, nous fûmes heureux d'avoir le privilège de commencer ici une œuvre qui ne sera jamais oubliée. Pendant trois mois, jusqu'à l'arrivée d'un envoi de publications, il nous fallut travailler avec trois exemplaires du livre «*La vérité vous affranchira*» en espagnol, ainsi qu'un exemplaire en anglais, une Bible en espagnol et une en anglais. Nous devions donc nous contenter d'accepter des commandes de publications, et pourtant, la première semaine déjà, il nous fut possible d'introduire des études bibliques auprès des personnes montrant de l'intérêt.

Environ huit mois plus tard, nous reçûmes de l'aide grâce à l'arrivée de quatre nouveaux missionnaires. Nous sommes restés fermes tous les six dans notre attribution théocratique, et nous continuons encore à nourrir les brebis de ce pays. Pour nous, la Bolivie est comme notre patrie. Nous remercions Jéhovah et son organisation de nous permettre de servir ici.

Grâce à l'arrivée de nouveaux missionnaires, la bonne nouvelle du Royaume commença à s'étendre à d'autres régions de la Bolivie. Les personnes de bonne volonté commencèrent à se joindre à la société du monde nouveau. Les frères locaux ne mirent pas longtemps à être plus nombreux que les missionnaires. Lors des assemblées de circuit, ces frères prirent de plus en plus part au programme et assumèrent la responsabilité d'organiser et de diriger les activités de telles assemblées.

En 1952, nous passâmes à trois nos vacances à visiter quatre villes où les témoins de Jéhovah étaient inconnus. Dans les années qui suivirent cette visite, j'ai participé à organiser l'œuvre dans ces villes. Ce n'est que récemment que l'œuvre put prendre racine dans la dernière de ces quatre villes, à cause de son climat rigoureux et venteux. Exactement sept mois après l'envoi de deux missionnaires, huit nouveaux proclamateurs de la bonne nouvelle faisaient déjà une déclaration publique des desseins de Jéhovah. Maintenant, il y fonctionne une assemblée.

Lorsque les deux films de la société du monde nouveau arrivèrent en Bolivie, il n'y avait qu'un circuit. Etant alors serviteur de circuit, j'eus la joie de montrer ces films dans tout le pays. Cette joie provenait du bonheur que ces films apportaient aux frères et aux personnes de bonne volonté.

Tant qu'il n'y avait qu'un circuit en Bolivie, je connaissais tous les frères et la plupart des nouveaux qui venaient dans la vérité. Mais maintenant, comme il y a six circuits, je ne peux voir tous les proclamateurs qu'une seule fois par année, lors de notre assemblée nationale. Ainsi, lors de notre dernière assemblée, en regardant les trente-six frères qui allaient se faire baptiser, j'étais étonné de constater que je n'en connaissais que quelques-uns. C'est là un indice révélateur de l'accroissement. En baptiser trente-six en un jour, quel contraste avec les vingt-trois qui furent baptisés au cours de toute l'année 1956.

La santé du serviteur de filiale étant devenue chancelante, on me pria de le remplacer jusqu'à l'arrivée d'un autre frère. Malgré mon sentiment de n'être pas fait pour les travaux de bureau, ces dix mois me procurèrent beaucoup de joies. Il y avait continuellement à faire. Il fallait résoudre des problèmes, rédiger des rapports, expédier des publications, imprimer des feuilles d'invitation, établir de nouveaux homes missionnaires, prendre soin des assemblées et aller prêcher avec l'assemblée locale.

Quel immense plaisir d'assister à la grande assemblée internationale, en 1958, et de rendre visite à de vieux amis ainsi qu'à la parenté. Lorsque mes vacances touchèrent à leur fin, j'étais prêt à retourner à mon travail, en Bolivie. J'aime beaucoup travailler ici parmi ces gens affamés spirituellement.

J'éprouvai de la joie en voyant, à l'assemblée, que de nombreux frères envisageaient d'aller servir là où le besoin est grand, ainsi que de m'entretenir avec des jeunes gens qui songeaient à faire du service à plein temps le but de leur vie. Ils ne regretteront jamais de suivre cette voie. Quand je considère ce que j'ai fait et ce que j'aurais pu faire pour atteindre un autre but, alors je suis convaincu que j'ai poursuivi le seul but qui en vaille la peine. Si je pouvais refaire ma vie, je ne m'engagerais pas dans une voie différente.

---

## SEULEMENT «L'APPARENCE DE LA PIÉTÉ»

**Lorsqu'elle prophétise au sujet des derniers jours, la Bible dit que les hommes auraient «l'apparence de la piété, mais reni(eraient) ce qui en fait la force». (II Tim. 3:5.) Eu égard à cet état de choses, il est intéressant de noter ce que dit le périodique *Cosmopolitan* d'avril 1958: «En outre, il est évident qu'une personne peut professer une foi mais vivre conformément à une autre. Les enquêteurs le constatèrent quand ils s'informèrent auprès des Américains au sujet de leur croyance en Dieu. Bien que quatre-vingt-dix-sept pour cent furent prompts à déclarer la leur, soixante-dix pour cent admirent qu'elle ne jouait pas un rôle essentiel dans leur vie. Pour un grand nombre de ces Américains, le succès ou le prestige social est la chose la plus importante de la vie; c'est donc leur véritable foi. Pour de nombreuses personnes, la foi consiste à suivre un dictateur ou un chef politique.»**

# Le baalisme - ancienne religion matérialiste de Canaan

AU COURS des dernières cinquante années, une vague de pensées religieuses matérialistes a déferlé sur la chrétienté. Toutes ses sectes, grandes et petites, ont subi cette influence qui pousse à l'apostasie. En fait, la chrétienté tout entière se pare du matérialisme, dont quelques traits caractéristiques sont le besoin d'acquérir de l'argent, le culte de l'État sous la forme du nationalisme et le relâchement des mœurs. Tout cela nous rappelle les jours du roi Jéhu, où, en grande partie, Israël avait apostasié en adoptant la religion matérialiste du baalisme.[1] Pour cette raison, il est d'un intérêt pratique d'examiner les facteurs qui composaient cette ancienne religion matérialiste de Canaan, et il est bon de savoir comment ce culte devint un piège satanique subtil pour les adorateurs de Jéhovah, en Israël. — Juges 2:3.

En dehors des nombreuses références bibliques, on savait peu de choses sur le baalisme ou culte de Baal, avant 1929, année où les archéologues entreprirent des fouilles sur l'emplacement de l'ancienne ville cananéenne d'Ougarit, connue plus tard sous le nom de Ras-Shamra. On découvrit de nombreux objets religieux façonnés et des centaines de tablettes d'argile, appartenant à une bibliothèque, qui remontaient à une période à peine antérieure à l'occupation de la Palestine par les Israélites. On reconnut qu'il s'agissait d'une langue sémitique que l'on réussit finalement à déchiffrer. La langue appelée ougaritique est étroitement apparentée, à la fois, à l'hébreu de la Bible et au phénicien. Grâce à ces documents, il a été possible, pour la première fois, d'obtenir une assez bonne connaissance de quelques croyances mythologiques telles qu'elles furent pratiquées par les Cananéens dans leur religion.[2]

## LES DIEUX DE CANAAN

On sait maintenant que El était considéré comme le dieu principal des Cananéens païens (en hébreu *el* signifie « dieu »). Sur une stèle, découverte à Ras-Shamra, on voit le dieu El assis sur un trône et devant lui, le roi d'Ougarit présentant une offrande. Le dieu est représenté comme étant d'âge mûr, ayant un aspect paternel et majestueux. Ashérah, la femme de El, est conseillère des dieux; elle est la déesse de la fertilité qui, comme symbole, est représentée par un pieu sacré. (I Rois 18:19, n.m. *Dhorme, Jé, NC, NW*). Pour compléter la trinité des dieux principaux, El et Ashérah avaient un fils remarquable, Baal, également considéré comme un dieu. Baal était le dieu de la pluie et de l'orage. Aussi, Baal est-il représenté, sur une stèle découverte à Ras-Shamra, brandissant une massue de la main droite et tenant dans la main gauche une foudre stylisée, qui se termine par une pointe de lance. Entre autres, Baal porte le titre « Zébul [l'Exalté], Seigneur de la Terre ». Sans aucun doute, ce titre a survécu dans le nom du dieu Baal-Zébub, dans II Rois 1:2, ainsi que dans l'allusion faite à Satan, nommé Béelzébul, dans Marc 3:22. La sœur de Baal est la déesse Anath, représentée comme « la vierge ». On dit que la femme de Baal était la déesse Astarté (ou Ashtoréth), mentionnée dans Juges 2:13 (n.m. *Dhorme, Jé, NC, NW*).

Les tablettes d'argile trouvées à Ras-Shamra nous révèlent le « Mythe de Baal ».[3] (Dans les dialectes cananéens et en hébreu, *Baal* signifie « propriétaire, maître ».) Les inscriptions montrent clairement que ce mythe païen cherche à donner un sens religieux au changement des saisons, en Canaan. On supposait que Baal contrôlait la pluie, donnant ainsi de l'énergie au sol, pour faire naître la végétation. Puisque les Cananéens dépendaient entièrement de la régularité de la pluie et de la végétation, c'était pour des raisons matérialistes qu'ils attribuaient à Baal une extrême importance. Depuis avril jusqu'à la fin octobre, il ne pleut pas en Palestine, à l'exception d'averses très éparses, hors de saison. Seuls peuvent pousser les légumes et les autres plantes qui, grâce à la forte rosée du matin, réussissent à se procurer l'eau qui leur est nécessaire. C'est vers la fin octobre que les pluies commencent à tomber et continuent, par intermittence, pendant tout l'hiver, jusqu'à la fin avril. L'hiver est donc, en général, la saison des pluies. On fait les semailles tout au début du printemps, plus ou moins en février, et les moissons en mai ou en juin. Toutefois, le moment exact peut varier selon la saison et la région. En avril, comme résultat des pluies, toute la campagne est couverte d'une riche végétation, y compris de magnifiques fleurs sauvages de toutes sortes. A la fin mai, toute cette végétation disparaît et le paysage redevient aride, à l'exception des arbres et des arbustes épineux qui, çà et là, réussissent à survivre à la saison sèche.[4]

Pour expliquer le pourquoi de ces choses, les Cananéens, à l'esprit matérialiste, personnifiaient les forces de la nature. La Pluie et l'Orage (le dieu Baal) étaient mis à mort, chaque printemps, après avoir livré un grand combat à la Mort (appelée Mot). Ainsi, pendant les mois d'été, la Mort régnait en maître. Pourquoi les pluies commencent-elles en automne? Parce que la Mort est vaincue par Anath, sœur de Baal, et Baal revient à la vie. Pourquoi une riche végétation couvre-t-elle le pays au printemps? Parce que c'est le moment de l'union entre Baal et sa femme Astarté, la Fertilité.

Quel rôle, l'homme terrestre joue-t-il dans le baalisme? Cette ancienne religion tenait plutôt d'une institution publique — un mode de vie en communauté — que d'une expérience individuelle. On voyait dans le dieu El la divinité suprême, régnant sur une société invisible de dieux, tandis que Baal, son premier-ministre, régnait sur une société visible d'humains, société qui reflétait ce qui se passait dans le royaume invisible. Le grand Baal était encore considéré comme formant la totalité des nombreux Baals locaux (*baalim*). La ville ou communauté d'Etat était mariée à son Baal local, ce qui la rendait fertile. Quant aux individus, ils faisaient simplement partie de la collectivité, soumise aux forces de Baal. Pour eux, Baal était une véritable force matérialiste et dynamique, productrice d'énergie. Il ressemblait au mari qui, par l'acte sexuel, donne, pour ainsi dire, de l'« énergie » à sa femme. C'est pourquoi, leur grand Baal pouvait fertiliser le sol pour lui faire produire de la végétation, et le Baal local pouvait fertiliser une communauté d'hommes et de bêtes. C'est ainsi que la ville, en tant que personne collective, faisait partie intégrante de la personnification du Baal local. Aussi, de nombreuses localités portaient-elles son nom, telles que Baal-Hermon, Baal-Meon, Baal-Hatsor, Baal-Tsephon, ainsi que d'autres.[5]

## NATIONALISME RELIGIEUX

En réalité, il s'agit là d'un précurseur du nationalisme moderne. La personne collective était représentée comme le Baal local dont les individus faisaient partie, tout comme un Américain fait partie de la personne collective appelée « Oncle Sam » et l'Anglais de celle appelée « John Bull ». Chaque groupe « baal » national se croit, en quelque sorte, supérieur aux autres et pense être le meilleur pays sous le soleil. De plus, ils ont l'impression que leur dieu invisible « el », à qui ils adressent leurs prières pour la victoire et sur l'autel militaire duquel ils sacrifient leurs fils, s'intéressent particulièrement au développement des intérêts nationaux et matériels de leur société. Ils restent attachés à leurs caractéristiques et leurs traditions nationales, qui font leur orgueil. Ces nationaux extrémistes pensent qu'après la mort, ils seront associés à leurs ancêtres dans de telles sociétés exclusives et nationales, dans le royaume invisible. En d'autres termes, une fois Cananéen, Cananéen pour toujours, Cananéen même dans l'« autre monde ».

De nombreux nationalistes modernes sont émus à tel point, quand ils voient passer leur emblème national lors d'un défilé, qu'ils en ont la chair de poule. Dans le baalisme, c'était là une preuve de l'expérience religieuse dont on disait qu'elle était causée par la crainte respectueuse des dieux, puisque l'on avait ce que les Cananéens appelaient la « chair d'oie ».[6] Le baalisme

est aussi partisan de l'immortalité humaine, de l'âme qui continue à vivre. En fait, dans le baalisme, ceux qui meurent sont appelés *elohim* (l'un des dieux), selon les paroles de la sorcière cananéenne d'En-Dor qui parla de Samuel défunt comme d'un « dieu » (I Sam. 28:13, n.m. *Jé, Dhorme, NW*). Cette façon de penser baaliste et nationaliste s'est emparée de la plupart des adeptes de la chrétienté actuelle. C'est fort à propos que Jacques lui donne le nom d'adultère spirituel avec ce monde. En vérité, les chrétiens apostats se sont réellement joints au Baal moderne. — Jacq. 4:4.

Chaque ville cananéenne construisait son sanctuaire en l'honneur de Baal, patron de la localité. On nommait des prêtres, chargés de diriger le culte dans ce sanctuaire et dans les nombreuses chapelles, élevées sur les hauteurs avoisinantes, connues sous le nom de « hauts lieux ». (II Rois 12:3.) Une image de leur dieu El ou Baal devait se trouver dans la chapelle, image que les adorateurs voyaient à peine, tandis qu'à l'extérieur, près de l'autel, se dressait une colonne de pierre, la *massébâh*, symbole phallique du dieu. De plus, il devait y avoir un pieu sacré en bois qui représentait la déesse Ashérah, considérée comme la femme de « el ». Dans ces sanctuaires, on présentait des sacrifices d'offrande et de communion. Même des sacrifices humains étaient offerts sur ces autels (Ps. 106:37, 38). Là aussi, on adorait la déesse de la fertilité, Astarté, femme de Baal, en se prostituant dans le temple. Les assistants, hommes et femmes, chargés de ce service dans ces temples, étaient appelés *qedéshim* et *qedéshôth*. ce qui signifiait « personnes consacrées ».[7]

Jéhovah, le Dieu d'Israël, mit les Israélites en garde contre l'adoration de Baal, et c'est pourquoi Il leur ordonna de la supprimer du pays dans lequel ils allaient entrer (Deut. 7:5, 6). Avant même qu'ils entrent en possession de la Terre promise, Satan induisit nombre d'entre eux à succomber aux relations sexuelles, pratiquées selon le culte de Baal, et à commettre même la fornication physique (Nomb. 25:2, 3; I Cor. 10:8). Plus tard, les Israélites tombèrent dans le piège des compromis avec le baalisme. Satan réussit à leur faire croire qu'ils pouvaient continuer à reconnaître Jéhovah comme leur Dieu national, et être « réalistes », en prêtant à la fois une certaine attention aux forces matérielles qui font pousser les récoltes et rendent prolifères les troupeaux.

La triste expérience d'Israël, qui succomba au baalisme matérialiste, se reproduit aujourd'hui, à l'échelle mondiale, chez tous ceux qui prétendent servir le Dieu très-haut. C'est pourquoi, les paroles de Jésus-Christ restent pleinement valables: « Nul ne peut servir deux maîtres. » (Mat. 6:24). De nos jours, les sectes religieuses de la chrétienté ne peuvent non plus servir le vrai Dieu du ciel et adorer Baal en même temps.

RÉFÉRENCES

[1] II Rois 10:20-27; voyez « You May Survive Armageddon into God's New World », p. 277-279.
[2] « Light from the Ancient Past », 1946, par J. Finegan, p. 146-148.
[3] « Ancient Religions », 1950, par V. Ferm, chapitre sur « La religion des Cananéens », par Theodor H. Gaster, p. 135-136.
[4] « Biblical Archaeology », 1957, par G. E. Wright, p. 105-111.
[5] Juges 3:3; Nomb. 32:38; 33:7; II Sam. 13:23.
[6] « Ancient Religions », page 119.
[7] « Man's Religions », 1949, par J. B. Noss, p. 493, 495.

Pour être chrétien, est-il nécessaire de croire tout ce qui est dans la Bible? Suffit-il de mener une vie « convenable »?

Jésus-Christ n'avait pas un langage doucereux et inoffensif; il prenait fait et cause pour la vérité. Ce qu'il disait ne plaisait pas toujours à ses auditeurs, pas même à tous ses prétendus disciples. Il n'avait pas la prétention de promouvoir des mouvements interconfessionnels, mais soutenait, sans le moindre compromis, la pure adoration du seul vrai Dieu. Jésus ne pratiquait pas une religion « facile », ni ne préconisait cette sorte de religion. C'était un énergique ministre de Dieu.

Après avoir été baptisé par Jean-Baptiste en automne de l'an 29 de notre ère, il se mit à enseigner ses premiers disciples. Au printemps suivant, il se rendit à Jérusalem pour assister à la Pâque. Là, il dévoila le mercantilisme qui régnait dans la cour du temple en renversant les tables des changeurs. C'est vers cette époque que Jean-Baptiste fut jeté en prison à cause de la sincérité de sa prédication; il y resta plus d'un an puis fut exécuté. Jésus ne se laissa pas intimider par cet emprisonnement. Il entreprit son ministère, un ministère public, intensif, qu'il poursuivit pendant deux ans en Galilée. Dans la synagogue de Nazareth, sa ville natale, il lut dans le livre d'Esaïe, en présence de tous, ce qui était écrit de sa mission.

Au cours de la deuxième année de son ministère à travers la Galilée, Jésus désigna les douze apôtres. Il les prit avec lui, puis les envoya deux à deux dans des territoires attribués afin qu'ils soient formés pour le service qu'ils devaient exercer après sa mort. Sa prédication l'amena dans le voisinage de la Phénicie, à travers la Judée et la Pérée, et à Jérusalem, où sa carrière terrestre atteint son apogée au printemps de l'an 33 de notre ère.

## SON POINT DE VUE AU SUJET DES ÉCRITURES

Jésus considérait les Ecritures comme la Parole de Dieu. Il n'était pas de ceux qui critiquent les textes bibliques, prétendent enseigner la Bible mais engageant des discussions sur ce qu'elle dit. Il ne prenait pas le récit d'Adam et Eve pour une fable, mais cita ce qui est relaté dans l'exposé, digne de foi, de la Genèse, en disant: « N'avez-vous pas lu que celui qui les a faits, dès le commencement les a faits mâle et femelle, et qu'il dit: C'est pourquoi, l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme; et les deux seront une seule chair? » Il croyait à l'histoire de Jonas, du gros poisson, et parla du déluge du temps de Noé comme d'une réalité historique. Pas une seule fois Jésus ne mit en doute la véracité de l'une quelconque des parties du récit biblique. Bien que certaines parties de la Bible se reportassent à des événements remontant à quatre mille ans, il n'insinua pas qu'il vaudrait mieux les remplacer par des idées plus nouvelles. Un véritable disciple du Christ n'adopterait pas non plus un tel point de vue. — Mat. 19:4, 5, *Da*; 24:37, 38; Luc 11:30.

Quand il rejeta les avances profanes du Diable, Jésus déclara: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de (Jéhovah). » Comme il l'avait fait au cours de sa vie humaine, ainsi, après sa résurrection d'entre les morts, il grava dans l'esprit de ses disciples l'importance et la véracité des Ecritures. « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Il savait que le seul moyen pour eux d'avoir une foi ferme, c'était de posséder une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Acceptez-vous la Bible entière comme Parole inspirée de Dieu et savez-vous ce qu'elle contient? Quiconque désire être un

chrétien doit pouvoir répondre à ces questions par l'affirmative. — Mat. 4:4; Luc 24:27.

### SON DIEU

Pour qu'une personne croie aux enseignements du Christ, il faut qu'elle connaisse et adore le Dieu que le Christ adorait. Ne faisons pas l'erreur de conclure que les chrétiens doivent adorer le Christ; ce n'est pas ce qu'il enseigna. Il est vrai qu'il est un Dieu, un puissant, mais il ne s'est pas adoré lui-même et n'enseigna pas à ses disciples à lui rendre un culte. Le jour de sa résurrection, il dit à Marie de Magdala: « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Le Père ne devait pas être ignoré comme s'il ne faisait qu'une seule et même personne avec le Fils. Jésus dit: « Celui qui m'a envoyé est vrai (réel, *NW*). » — Jean 20:17; 7:28.

Il est vrai que les adversaires de Jésus l'accusèrent de se faire égal à Dieu en appelant Dieu son propre Père, mais, ce faisant, ils dénaturaient les faits, comme ceux qui enseignent aujourd'hui la doctrine de la trinité. Jésus répondit à leur fausse accusation par ces mots: « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même. » Non, il n'était pas égal à Dieu, et, plus tard, il insista sur ce point en disant: « Le Père est plus grand que moi. » (Jean 5:18, 19; 14:28). Ses disciples saisirent convenablement la question, et quand il leur demanda: « Qui dites-vous que je suis? », ils ne confondirent pas son identité avec celle du Père ou ne dirent pas qu'il était membre d'une divinité en trois personnes. Non, Pierre déclara: « Tu es le Christ, le *Fils* du Dieu vivant. » Son Père l'avait envoyé sur la terre pour glorifier Dieu et « donner (son âme, *NW*) comme la rançon de plusieurs ». — Mat. 16:15–17; 20:28.

Alors, qui Jésus adorait-il? Et qui nous enseigna-t-il à adorer? Il répond en ces termes: « Il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré (*NW*). » La traduction de la Bible que vous possédez ne dit peut-être pas « Jéhovah » dans Matthieu 4:10 mais « le Seigneur ». S'il en est ainsi, veuillez noter que Jésus faisait ici une citation tirée d'une autre source, en disant: « Il est écrit. » Il citait Deutéronome 6:13, là où, dans la *King James Version*, le mot « LORD (Seigneur) » est imprimé en capitales. Pourquoi? Parce que le texte original en cet endroit contient les caractères hébraïques composant le nom de Dieu, Jéhovah. Jésus se servait de ce nom et le maintenait en évidence, son propre nom signifiant « Jéhovah est le salut ». Il nous enseigna à prier: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » Dans sa prière à son Père il dit: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Jésus adorait Jéhovah Dieu, et quiconque veut être un de ses disciples doit suivre son exemple. — Mat. 6:9; Jean 17:6.

### SON POINT DE VUE A L'ÉGARD DES AUTRES RELIGIONS

Parmi les prétendus chrétiens de notre époque, on pense en général qu'il suffit d'être membre d'une église quelconque pourvu que l'individu soit sincère. Cela étant, il est considéré comme de mauvais goût de critiquer la religion d'autrui. Ceux qui entretiennent ces idées pensent faire preuve de tolérance. Les faits appuient-ils cette pensée?

Le Christ n'acceptait pas l'idée que tous les hommes adorent le même Dieu ni que toute religion est bonne. Il dit franchement au clergé de son temps: « Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père... Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père... Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. » — Jean 8:19, 44, 47.

Parfaitement au courant des exigences divines pour le salut, Jésus savait que toutes les religions ne mènent pas à la vie, et jamais il ne laissa aux autres l'impression qu'elles pouvaient le faire. Dans son sermon sur la montagne, il dit: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Mat. 7:13, 14, 22, 23.

Jésus réprimanda les conducteurs religieux pour avoir abandonné leurs ouailles. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » Ils n'avaient pas attiré l'attention du peuple sur le royaume de Dieu. Certes, ils donnaient l'impression d'être pieux, se prétendant serviteurs de Dieu et instructeurs religieux des hommes, Jésus dit: « Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » — Mat. 23:13, 28.

Des déclarations de cette sorte font frémir certaines personnes pieuses, mais pourquoi être scandalisé? Nous devrions plutôt éprouver de l'aversion à l'égard des hypocrites religieux, à l'égard de ceux qui mettent en danger la vie des autres en leur rendant difficile l'entrée dans le Royaume, que ce soit à l'époque de Jésus ou en ce vingtième siècle. Les personnes ayant des principes approuvent non seulement le dévoilement de la malhonnêteté, mais aident à sa divulgation afin de protéger leur prochain.

L'amour, la compassion, la patience et la paix sont d'importantes qualités. Les chrétiens doivent les cultiver, les exercer dans leurs relations mutuelles et dans leurs rapports avec ceux du dehors, même si on abuse de leur amabilité. Dieu a déployé ces qualités à notre égard et nous avons le devoir de les manifester envers autrui. Mais il ne nous faut pas confondre l'amour du prochain et l'amour du péché qui déshonore Dieu et les doctrines religieuses contraires aux Ecritures. Il ne faut pas que nous approuvions l'erreur. L'amour de Dieu nous incitera à tenir ferme pour ses principes justes. L'amour du prochain nous poussera à l'avertir des pièges qui l'environnent. L'amour chrétien, c'est l'amour qui se manifeste en premier lieu par la loyauté envers Dieu et ensuite par l'intérêt que nous avons pour le bien-être durable de nos semblables. — Luc 10:27.

De même que l'enseignement de Jésus déplut à ceux qui restaient attachés sans sincérité aux fausses doctrines et aux pratiques mal fondées, de même il n'attirait pas les indifférents ou les paresseux. Pour saisir la vérité, les hommes devaient la désirer. « Et moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. » Notre ardent désir de comprendre la Bible devrait nous inciter à la sonder constamment, à l'examiner et à chercher jusqu'à ce que nous la comprenions. — Luc 11:9.

Outre les paresseux et les indifférents, il existe encore une autre classe à laquelle les enseignements de Jésus ne plaisent pas. Ce sont ceux qui attendent des directives des hommes instruits de ce monde au sujet de ce qu'ils devraient faire ou qui comptent sur la sagesse de ce monde pour les guider. Profondément bouleversés en voyant l'effet produit par l'enseignement de Jésus, les pharisiens posèrent cette question: « Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui? » (Jean 7:47, 48). Leur argument manquait absolument d'à-propos, mais c'est un argument qui obscurcit facilement la raison. Les gens cherchent à obtenir l'approbation du monde. Mais Jésus était d'un tout autre avis. Il dit: « Je te loue (publiquement, *NW*), Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. » (Mat. 11:25, 26). La Parole de Dieu est fondée sur la source même de la sagesse, Jéhovah Dieu. Elle est absolument digne de confiance et en harmonie avec les vérités établies

qui peuvent être découvertes dans n'importe quel autre champ de recherches. Mais elle n'est pas fondée sur les fallacieux points de vue et les philosophies de ce vieux monde, c'est pourquoi elle n'attire pas ceux qui souscrivent à ce genre d'intellectualisme. Si vous acceptez les enseignements de Jésus seulement s'ils sont approuvés par les intellectuels de ce monde, alors vous ne serez pas un chrétien.

### LE ROYAUME DE DIEU

Du jour où il commença son ministère en Galilée, en l'an 30 de notre ère, Jésus proclama hardiment que le royaume de Dieu était proche, et cela avec raison, puisqu'il était présent en qualité de Roi oint. Mais le moment n'était pas venu pour lui de prendre son pouvoir royal et de commencer à régner. Non, il devait monter au ciel, s'asseoir à la droite de son Père jusqu'à l'expiration des temps fixés des nations en 1914. Alors, en accomplissement de sa prophétie, le Fils de l'homme viendrait « sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire ». (Mat. 22:44; 24:30). Son Royaume devait être céleste. De là, il agirait contre le grand oppresseur de l'humanité, Satan le Diable, et l'anéantirait, lui ainsi que ses démons. En qualité de Roi céleste il ferait sur une grande échelle, en faveur de ses sujets terrestres, les miracles qu'il avait accomplis au cours de son ministère sur la terre. « La volonté de mon Père », a dit Jésus, « c'est que quiconque voit le Fils et (exerce la foi, *NW*) en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6:40). Il ouvrira les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Il guérira les infirmes et les malades et accordera une grande prospérité à ses sujets.

Que nul ne soit troublé par les paroles des imposteurs politiques qui déclarent que le communisme mondial délivrera les hommes pour les faire entrer dans un monde nouveau de prospérité et de bonheur. Que personne non plus ne pense que le Royaume dont Jésus parlait trouve son accomplissement dans la démocratie. La démocratie est le gouvernement où le peuple exerce la souveraineté, mais Jésus nous enseigna à chercher continuellement le royaume de *Dieu,* le Royaume gouverné par son Fils oint. Etre chrétien signifie reconnaître que Jésus est le Christ, celui que Jéhovah Dieu a oint comme Roi, se soumettre aux lois de son Royaume et faire avancer les intérêts de ce Royaume en tous temps.

### PLUS QU'UNE VIE « CONVENABLE »

Il est évident que le fait d'être chrétien implique quelque chose de plus que mener une vie « convenable ». Ce n'est pas seulement honorer ses parents, s'abstenir de tout meurtre, de l'adultère, ne pas voler et ne pas mentir. A un homme qui disait avoir observé tous ces commandements, Jésus donna le conseil suivant: « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi (viens et sois mon disciple, *NW*). » (Marc 10:17–22). Oui, « sois mon disciple ». Acceptez les enseignements du Christ en ayant foi en la Bible et en rendant à Jéhovah Dieu un dévouement exclusif, à l'instar de Jésus. Suivez l'exemple du Christ, en rompant avec vos occupations purement égoïstes dans le vieux monde et en devenant, comme Jésus, un ministre zélé de Dieu.

Heureux ceux qui agissent ainsi! Leur confiance ne pourra être ébranlée par aucune des afflictions qui frapperont la race humaine dans les jours qui s'approchent. Les persécutions qui s'abattront sur eux en leur qualité de serviteurs de Dieu, pas même la mort, ne pourront leur ravir leur espérance. « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison; elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. » (Mat. 7:24, 25). Voilà la foi de ceux qui croient vraiment aux enseignements du Christ.

# La société du monde nouveau dans le Sarawak

LA PROVINCE de Sarawak est située dans la partie septentrionale de la grande île de Bornéo. Elle a une population très clairsemée se composant principalement de Chinois, de Malais, d'Indiens et d'indigènes, les Dayaks. Le message du Royaume y a aussi pénétré car les deux films de la Watch Tower Society: « La Société du Monde Nouveau en action » et « Le Bonheur de la Société du Monde Nouveau » y furent projetés. C'est ainsi qu'un grand nombre d'habitants de la ville de Kuching, sa capitale, et de ses environs, entendirent parler pour la première fois des témoins de Jéhovah et de leur œuvre.

En explorant toutes les avenues à la recherche d'un lieu convenable pour projeter les films, les témoins purent obtenir, gratuitement, la grande salle d'une association chinoise, située dans le centre de la ville. Quatre-vingt-cinq personnes environ étaient présentes lors de la projection du premier film. On remit au propriétaire quelques publications chinoises pour lesquelles non seulement il exprima ses sincères remerciements, mais offrit en même temps d'utiliser la salle dans un même dessein, à n'importe quel moment. Son offre généreuse fut acceptée plus tard et le deuxième film fut projeté. En dépit d'une pluie tropicale torrentielle, soixante-cinq personnes étaient présentes. Parmi elles se trouvaient un grand nombre ayant déjà vu le premier film et qui avaient amené avec elles, on le remarqua, des amis et des voisins.

Il fut possible aussi de projeter le film à la maison de santé de Sarawak. Le personnel de l'asile dressa un immense cadre de bambou pour l'écran et le plaça au centre de l'enceinte fortifiée par un mur couvert. Il pleuvait encore, mais les spectateurs purent voir le film commodément, à l'abri de ce mur couvert, bien que l'écran lui-même fût sous la pluie. Le film fut fort goûté du personnel, des malades de l'hôpital et des habitants des villages environnants, environ deux cents personnes en tout.

Un Chinois en retraite, homme de bonne volonté, demanda que le film fût projeté chez lui. Au cours de plusieurs semaines avant la projection il rendit visite à ses amis et voisins pour les inviter à y assister. Le soir de la projection, une grande enseigne à l'extérieur de sa maison annonçait le film. Plus de cent cinquante personnes furent témoins du bonheur qui règne dans la société du monde nouveau sur toute la terre. Le fils de la maison commenta le film en chinois, ce qui permit aux assistants d'en comprendre clairement les détails.

Des dispositions furent également prises pour présenter l'un des films au foyer d'un homme habitant l'aéroport de Kuching, chez lequel on avait commencé une étude. Lorsqu'ils arrivèrent avec leurs appareils, les témoins s'aperçurent qu'il n'y avait pas d'électricité. Cependant, le fonctionnaire responsable de la police à l'aéroport offrit d'utiliser la ligne de force de l'aéroport, qui possédait son propre générateur. Ainsi, au lieu d'être projeté dans une petite maison devant une poignée de personnes, le film eut pour spectateurs tout le personnel de la place d'aviation et leurs familles, car l'écran fut fixé sur le mur extérieur du bâtiment abritant les services de la police. De nombreuses autres personnes se délassant au restaurant tout proche purent également le voir.

Les malades de l'établissement pour lépreux, fondé à la mémoire du rajah Brooke, furent probablement parmi les spectateurs qui l'apprécièrent le plus. Le directeur, profon-

dément impressionné par les publications de la Watch Tower, s'arrangea pour que le film fût projeté dans la salle du cinéma. Peu de temps avant la projection du film, un son étrange retentit à travers la jungle qui recouvre la vallée. C'était le bruit très sonore produit lorsqu'on frappe une certaine sorte de bois contre une autre, façon habituelle de convoquer les gens. Peu après un flot régulier de personnes sortit de la vallée. Un grand nombre d'entre elles étaient des malades venus des dortoirs de la colonie; un plus grand nombre encore sortaient des kampongs ou villages indigènes avoisinants. La salle du cinéma était un endroit idéal; comme elle était ouverte sur les côtés il y régnait une agréable fraîcheur tout en étant protégée de la pluie. Les sièges furent rapidement occupés et la majeure partie des personnes s'assirent sur le sol en béton, de sorte que tout était plein. D'autres encore prirent place au dehors, sur le talus verdoyant qui entoure le bâtiment. Plus de 350 personnes observèrent les activités de la société du monde nouveau; et, après la projection, plus de 250 publications en trois langues furent distribuées.

Le lendemain, le deuxième des films fut projeté, le commentaire étant lu en chinois par une personne de bonne volonté. 270 spectateurs environ y assistaient. Une personne qui accompagnait les témoins depuis Kuching et qui étudiait la Bible avec eux depuis peu de temps seulement, fit la remarque suivante: « Je vois maintenant que votre façon de baptiser est la façon biblique et la façon convenable. »

C'est ainsi qu'en quelques mois seulement, dans un pays où la population est fort clairsemée, au cours de treize projections de films, plus de 1360 personnes constatèrent que Jéhovah Dieu a aujourd'hui, sur toute la terre, une société du monde nouveau en action, et que c'est dans cette société que l'on peut trouver le véritable bonheur.

● Quand on lit les Psaumes à haute voix, devrait-on lire, également à haute voix, le mot *séla*? — L.E.M., Etats-Unis.

Il ne semble pas qu'il y ait des raisons de lire le mot *séla* au cours d'une lecture publique de la Bible. Ainsi que le dit la note marginale de la *New World Translation* au Psaume 3: 2, *séla* est un terme technique de musique ou de récitation dans la langue hébraïque. Sa signification ne nous est pas parvenue. C'est pour cette raison que ce mot est composé en italique dans la *New World Translation*. Puisque ni le lecteur ni l'auditeur ne connaissent sa signification, sa lecture n'évoque rien chez personne. Par conséquent, il peut être omis sans mal aucun et sans que rien soit perdu du texte des Psaumes

● De qui Jésus parlait-il en Matthieu 5: 5 (*Li*) quand il disait: « Bienheureux les doux, car ils auront la terre en héritage »? — H. S, Etats-Unis.

Jésus appliqua ici le mot « doux » à ses disciples contemporains qui aspiraient au royaume céleste. Il était le plus doux parmi eux et leur exemple. Hébreux 1: 1, 2 et 2: 5, 6 montre que Jésus hérite la terre ou en prend possession. Cohéritiers, ses disciples participent à cet héritage ou possession de la terre avec lui. Matthieu 5: 5 ne s'applique donc pas strictement aux « autres brebis ». Cependant, cette parole a été citée en rapport avec eux, et non sans raison, parce qu'ils doivent être doux, humbles, en imitant Jésus-Christ. C'est seulement par une telle attitude qu'il leur sera permis de vivre sur terre dans le monde nouveau. Ils ne prennent pas plus possession de la terre qu'Adam ne le fit dans le jardin d'Eden, mais Matthieu 5: 5 peut néanmoins en être une application générale en ce sens qu'ils placent leur espérance dans l'Héritier principal, le Seigneur Jésus-Christ. A ce degré, ils participent à cet héritage. Ils se réjouissent du règne du Roi. Ainsi que Jésus le dit dans la parabole des brebis et des boucs: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Matthieu 25: 34). Il n'est donc pas mal approprié d'employer ce texte dans un sens général pour parler des bénédictions qui attendent les « autres brebis » dans le monde nouveau.

# COMMUNICATIONS

## RESTER EVEILLE POUR LE MINISTERE DU ROYAUME. — Cor. 16: 13, 14

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

## TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Quand ils tomberont, ils seront secourus avec un peu de secours. — Dan. 11: 34, Da. wF 1/7/59 20, 21a
17 Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. — Es. 28: 16. wF 15/7/59 13b
18 Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. — Jean 8: 47. wF 15/8/59 15, 16a
19 Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. — Mat. 26: 33. wF 1/4/60 13a
20 C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, NW). — Actes 20: 26. wF 1/3/60 27, 28, 30a
21 Joignez à votre... tempérance, la patience; et à la patience, la piété. — II Pierre 1: 5, 6, Da. wF 1/11/59 18, 19a
22 Je dis à chacun de ceux qui sont parmi vous de ne pas avoir une haute pensée [de lui-même], au-dessus de celle qu'il convient d'avoir, mais de penser de manière à avoir de saines pensées, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. — Rom. 12: 3, Da. wF 15/11/59 22, 23
23 Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence. — Jér. 35: 19. wF 1/6/59 18, 19a
24 Comportez-vous d'une manière digne... en toute humilité et mansuétude, avec longanimité, vous supportant les uns les autres par charité. — Eph. 4: 1, 2, Li. wF 1/8/59 26, 27a
25 Que, étant vrai dans l'amour, nous croissions en toutes choses jusqu'à lui qui est le chef (la tête, n.m.), le Christ. — Eph. 4: 15, Da. wF 1/9/59 19, 20, 22a
26 Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté. — Eph. 1: 9, Jé. wF 15/3/60 14, 15
27 Je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, NW), car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu. — Actes 20: 26, 27. wF 1/3/60 42a
28 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître... car nous sommes ouvriers avec Dieu. — I Cor. 3: 6, 7, 9. wF 15/5/60 15
29 En toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. — Phil. 4: 6, 7. wF 1/2/60 9a
30 Que votre sang retombe sur votre tête! J'en suis pur. — Actes 18: 6. wF 1/3/60 13a
31 Que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? — I Cor. 7: 16. wF 15/1/60 19, 20

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 octobre: Le baptême selon la volonté divine. Page 276.
16 octobre: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? ». Page 278.